

Thierry Renard - Inediti (traduzione di Eliza Macadan)

Descrizione

renard Thierry renard Thierry **Thierry Renard** è nato il 14 agosto 1963 a Lione. Da due decenni dirige il centro culturale Espace Pandora a Venissieux (Lione). Ha fondato e dirige la casa editrice *La passe du vent*. Inoltre, è direttore della rivista semestrale RumeurS, una pubblicazione dedicata all'attualità della scrittura, edita da La Rumeur libre. Nel 2013 è stato insignito dell'onorificenza di Cavaliere dell'Ordine delle Arti e delle Lettere. È autore di molti volumi di poesia ed i più recenti sono: *Cargo Vénus, colecția ArtSquare, Jacques André, 2015; I Travel the World, antologia in inglese (2006-2015); Œuvres poétiques 1, La rumeur libre, 2016; Cannibale Bambou, collages di Sonia Viel, Gros textes, 2016; Œuvres poétiques 2, La rumeur libre, 2018 e La Nuit est injuste, La rumeur libre, 2018*. La sua poesia è stata tradotta in varie lingue (polacco, inglese, tedesco, bulgaro, russo, arabo, turco, cinese, romeno, ecc.) I testi tradotti in italiano sono tratti dal più recente volume dell'autore, *La nuit est injuste*.

Eliza Macadan vive a Bucarest e scrive in romeno, francese e soprattutto in italiano. Le sue raccolte di poesia hanno ricevuto vari riconoscimenti in Romania, Francia e Italia (Premio Leon Gabriel Gros 2014 per *Au Nord de la Parole* e *Anestesia delle nevi* finalista dei premi Camaioire e Fabriano 2015). Le raccolte italiane sono: *Frammenti di spazio austero* (2001), *Paradiso riassunto* (2012), *Il cane borghese* (2013), *Anestesia delle nevi* (2015), *Passi passati* (2016), *Pioggia lontano* (2017), *Zamalek, solo andata* (2018).

Thierry Renard

Inediti

Traduzione di Eliza Macadan

Jusqu'à la prochaine fois

Ce qui va de soi

nous masque ce qui est.

(Bernard Noël, Treize cases du je)

La verticalité du poème

La horizontalité de la prose

D'un côté l'appel

Du grand large

La montagne vers

Les cimes du chant

De l'autre côté l'art du récit

La plongée en terre froide

Cette fois j'ai tout dit

J'ai résumé le pour et le contre

L'ENVERS ET L'ENDROIT

Le choc des cultures le chic au plus haut point

Les sommets du monde
R el et virtuel   la fois

Le d shonneur ou la frime
Les bonds de la voix int grale
Balay s par les vents
Mauvais du soir qui tousse
Debout!
Debout l  -dedans
Debout
Presque
Pour une petite promenade matinale

Et le tour est jou 
Et les jeux sont faits
Maintenant je connais l  doeur
Et la couleur des choses
J   crist je crie
Je m  crist et je m  crist
Je bouge   l  interieur de moi
Je traverse mes secrets

Je tends la main
Enfin
J  ouvre les yeux

Chanceux je suis chanceux
Et ma m moire est bonne
Po te jusqu   la prochaine fois.

*

Fino alla prossima volta

*Ce qui va de soi
nous masque ce qui est.
(Bernard No l, Treize cases du je)*

La verticalit  del poema
L  orizzontalit  della prosa
Da una parte il richiamo
Del grande largo
la salita verso
Le cime del canto
Dall  altra l  arte del racconto
La caduta in terra fredda

Questa volta ho detto tutto
Ho riassunto il pro e il contro
IL DIRITTO E IL ROVESCIO
Lo scontro delle culture lo chic al piÃ¹ alto livello

Le altezze del mondo
Reale e virtuale allo stesso tempo
Il disonore o la commedia
I rimbalzi della voce intera
Spazzati via dai venti
Cattivi della sera che tossisce
Alzati!
In piedi!
Sollevati
Quasi
Per una piccola passeggiata mattinata

E il giro Ã¨ fatto
Anche i giochi sono fatti
Adesso conosco lâ??odore
E il colore delle cose
Scrivo strillo
Mi scrivo mi strillo
Mi muovo dentro di me
Attraverso i miei segreti

Tendo la mano
Finalmente
Apro gli occhi

Fortunato sono fortunato
E la mia memoria Ã¨ buona
Poeta fino alla prossima volta.

*

FATIGUE DES LENDEMAINS

Le ciel, violet comme une pomme,
continuait Ã charrier des nuages donâ??t
les uns ressemblaient Ã des carcasses
et dont les autres ressemblaient Ã des
vers rongeurs.
(Raymond Queneau, Hasard et Fissile)

intrusion dans lâ??univers clos
de ces temps blessÃ©s
par lâ??horreur et toutes les incertitudes

de la route dispersée
de la route multipliée
de la route
tant de fois ensanglantée

le réel est constamment
traversé par
une nuée de songes inexplorés
des rêves de lune
et d'étoiles plus lointaines
une nuée de paroles inédites
paroles expresses multiplicatrices
de révolte et d'espoir

fatigué de respirer
tellement fatigué
et pourtant cette envie
violente de vivre
de vivre encore et encore
pour atteindre
le bout du tunnel
pour enfin poser
un pied
sur l'autre versant

fatigué oui fatigué
et cette envie qui me tenaille
de faire l'amour des sirènes
des filles debout
sur le pont
faire l'amour des nuits entières
parce que c'est inévitable

mettre des mots
sur une page
cela si souvent m'est arrivé
depuis l'enfance
avec les années cela
est même devenu
une habitude
une façon d'être
de tenir la distance
de rester vivant

toujours j'ai préféré
les gangsters
aux professeurs de littérature

mes écrits n'apprécient pas trop
les bonnes manières
ils désignent la brisure extrême
le soufre la sueur
la peau et le sang
dans les mots

mes livres sont des actes
et disent quelque chose
ils s'approchent de la vérité
ne la perdent en tout cas
pas de vue
puis en silence ils s'éloignent
s'éloignent s'éloignent

au petit jour
ils sont rajeunis
par le souffle des colères
de l'histoire
mes livres sont salutaires
et aussi des regards
ce soir soudain mon ciel
s'est voilé
les étoiles maintenant sont cachées
derrière de longs nuages gris

aucune porte n'est facile
à ouvrir
aucun chemin n'est tout tracé
la vie est une
dénrêe périssable
et il y a
la fatigue des lendemains
lendemains qui ont cessé de chanter
parmi ces vilains Messieurs des Lettres
à dis que vont devenir
mes livres mes bibliothèques
quand je disparaîtrai
?

fatigue fatiguée à l'extrême
jusqu'au bout des ongles

fatigue
fatiguée
par les mots de trop
par la fièvre des jours

par là??usure du temps

mais

ATTENTION

je fais encore du bruit

Saint-Julien-Molin-Molette, le 27 et 28 février 2016

*

Stanchezza degli indomani

*Le ciel, violet comme une pomme,
continuait à charrier des nuages dont
les uns ressemblaient à des carcasses
et dont les autres ressemblaient à des
vers rongeurs.*

(Raymond Queneau, Hasard et Fissile)

intrusione in un universo chiuso
di questi tempi feriti
dall'orrore e tutte le incertezze
della strada sparsa
della strada moltiplicata
della strada
tante volte insanguinata

il reale di continuo
attraversato da
un grappolo di sogni inesplorati
di visioni lunatiche
e di stelle ancor più lontane
un racemo di parole inediti
parole espresse moltiplicatrici
di rivolta e speranza

stanco di respirare
talmente stanco
eppure questa voglia
violenta di vivere
di vivere ancora e ancora
per arrivare
alla fine del tunnel
per finalmente mettere
un piede
sull'altro versante

stanco sÃ¬ stanco
di questa voglia che m'attaglia
di fare l'amore con le sirene
ragazze in piedi
sul ponte
fare l'amore notti intere
perchÃ© Ã¨ inevitabile

mettere delle parole
su una pagina
certo che mi capita spesso
fin dall'infanzia
col passare degli anni
Ã¨ diventata
un'abitudine
un modo di essere
di mantenere le distanze
di rimanere vivo

ho preferito sempre
i malavitosi
ai professori di letteratura
i miei scritti non apprezzano tanto
le buone maniere
essi disegnano il bruciore l'estremitÃ
lo zolfo il sudore
la pelle e il sangue
nelle parole

i miei libri sono documenti
e dicono qualcosa
si avvicinano alla veritÃ
non la perdono in ogni caso
di vista
poi in silenzio si allontanano
s'allontanano s'allontanano

la mattina presto
sono svegliati
dalla folata di collera
della Storia
i miei libri sono salutari
e anche smarriti
questa sera all'improvviso il mio cielo
si Ã¨ coperto
le stelle sono ormai nascoste
dietro lunghi nuvoloni grigi

nessuna porta e facile
da aprire
nessun sentiero e già tracciato
la vita è una
merce deperibile
e c'è la stanchezza degli indomani
indomani che hanno smesso di cantare
fra questi cattivi Signori delle Lettere
dimmi che ne sarà
dei miei libri le mie biblioteche
quando scompariranno
?

stanco stanco al limite
dalla testa ai piedi

stanco
stanco
delle parole di troppo
della febbre dei giorni
dell'usura del tempo

ma
ATTENZIONE
faccio ancora rumore

Saint Julien-Molin-Molette, 27-28 febbraio 2016

*

LA VIE RÂLE

*Chacune de mes heures
je l'ai vécue
une autre fois
dans une époque profonde
hors de moi
(Giuseppe Ungaretti, L'alguesse)*

Je regarde le jour
qui se lève
je n'attends rien d'autre
Partout les rumeurs de la mer
les bruits de l'eau

La mer de tous ses bleus
évoque mes tourments
la mer est le miroir

de la r alit 
La mer la mer au plus pr s
ses vagues ses vents
les formes les courbes
les reliefs de lâ eau

La mer
fond sonore lointain des m tropoles
o  nous avons v cu grandi vielli
Gamin j  ai dormi
sur les bancs de la nuit
Quand la sexualit  se r duit
  une peau de chagrin
il faut pouvoir
aller chercher la vie plus loin
encore plus loin

Depuis tout petit
j  ai toujours  t   bloui
par les traces passag res
laiss es par les avions
dans le ciel

Quand maintenant lâ envie
me prend de faire des cochonneries
alors je m  applique je patience
je lui consacre tout mon temps
je lui r serve le meilleur
Mais quand au contraire
j  ai moi-m me besoin de jouir
ce n est pas vers elle que je me tourne
ce n est pas   elle que je m  adresse
Soit je m  arrange tout seul
je me d brouille en solo j  ai lâ exp rience
soit je vais voir les professionnelles

Depuis tout petit
j  ai toujours appr ci 
la compagnie des putes
Jeunes ou vieilles laides ou jolies
toutes elles ont su
me jeter   lâ eau et me faire vibrer
toutes
sans aucune expection

Partout les bruits de la mer
la rumeur des flots

Devenir chaque jour davantage
un grand interprÃ©te de la vie rÃ©elle

Le samedi 6 aoÃ»t

*

La vita reale

*Ogni mio momento
io lâ? ho vissuto
unâ? altra volta
in unâ? epoca fonda
fuori di me
(G. Ungaretti, Lâ? allegria)*

Guardo il giorno
che si leva
non aspetto nientâ? altro
Dappertutto i rumori del mare
i suoni dellâ? acqua

Il mare con tutto il suo azzurro
evoca i miei tormenti
il mare Ã© lo specchio
della realtÃ
Il mare il mare il piÃ¹ vicino possibile
le sue onde i suoi venti
le forme le curve
I rilievi dâ? acqua

Il mare
fondo sonoro lontano delle metropoli
dove siamo vissuti cresciuti invecchiati
Ragazzo dormivo
sulle panchine della notte
quando il sesso si trasforma
in pelle dolorosa
devi riuscire
ad andare a cercare la vita piÃ¹ lontano
piÃ¹ lontano ancora

Da piccolo
ero sempre stupito
dalle tracce fugaci
lasciate dagli aerei
nel cielo

Ora quando mi viene
la voglia di fare quella roba
mi applico aspetto
e gli dedico tutto il mio tempo
gli riservo il meglio
Ma quando al contrario
ne ho io stesso bisogno di godere
non e verso di lei che mi giro
non Ã" a lei che mi rivolgo
Mi arrangio da solo
me la cavo da me ho lâ??abitudine
o vado dalle puttane

Da piccolo
ho apprezzato
la compagnia delle troie
Giovani o vecchie brutte o carine
tutte hanno saputo
buttarmi nellâ??acqua e farmi vibrare
tutte
senza eccezioni

Dappertutto il tumulto del mare
Il fruscio dei flussi
Diventare ogni giorno in misura maggiore
un grande interprete della vita reale

Fotografia di proprietÃ dellâ??autore.

Data di creazione

15 Gennaio 2019

Autore

root_c5hq7joi